

## > HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

S'approprier les différents thèmes du programme

Géographie / classe de 6ème

# Thème 3 - Habiter les littoraux

- Littoral industrialo-portuaire, littoral touristique

[Extrait du programme du cycle de consolidation, BOEN n°11 du 26 novembre 2015](#)

## Pourquoi enseigner « Habiter les littoraux » en classe de Sixième ?

Aujourd'hui, une part croissante de la population mondiale réside dans une région littorale (60 % pop. mondiale sur une bande de 500 km de profondeur). Au sein de ces régions, le littoral – que l'on peut définir comme l'espace de contact terre/mer directement ou indirectement soumis aux actions marines et aux influences maritimes – est d'étendue limitée et donc de plus en plus convoité sous l'effet de la [littoralisation](#) des populations et des économies.

**Le thème met ainsi l'accent sur des littoraux massivement mis en valeur à travers deux aspects majeurs de la littoralisation, le développement des activités industrialo-portuaires et le tourisme.** Il conduit à souligner la densification de l'urbanisation et des aménagements sur les littoraux et les phénomènes de concurrence fonctionnelle entre les activités. En privilégiant la grande échelle, le traitement du thème « Habiter les littoraux » invite par des études de cas, mises en perspective à d'autres échelles, à observer et à questionner la très grande variété des modes d'habiter, des aménagements induits et les concurrences qui peuvent résulter de cette diversité d'usages et de représentations.

**Problématique** : comment s'organise la vie des habitants sur un littoral transformé par des activités aussi différentes que l'industrie, les échanges portuaires et le tourisme ?

**On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre aux élèves :**

- que les littoraux concentrent une part croissante de la population et des activités, avec des effets sur l'environnement ;
- que la cohabitation des différentes fonctions et des différents acteurs sur les littoraux provoque des concurrences et des conflits d'usage et nécessite donc des arbitrages.

**Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme** et d'investir particulièrement celles ayant trait à « se repérer dans l'espace » et « comprendre un document », le thème étant l'occasion de mobiliser des types particuliers de documents (paysages et cartes) sur un objet géographique que les élèves ont encore peu étudié.

## Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- **Au cycle 2**, avec « *Questionner le monde* », les élèves ont été sensibilisés aux paysages littoraux.
- **En classe de CM1**, les élèves ont peut-être déjà rencontré des espaces littoraux lorsqu'ils ont abordé « Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France dans un espace touristique ».
- **Tout au long du cycle 4**, la notion de littoral s'enrichit : **en classe de 5<sup>e</sup>**, les élèves étudient les risques naturels et technologiques qui peuvent affecter ces espaces ; **en classe de 4<sup>e</sup>**, ils découvrent la maritimisation du monde dans lequel ils vivent. **En classe de 3<sup>e</sup>**, ils s'interrogent sur les aménagements spécifiques des territoires insulaires ultramarins.
- **Au lycée général, technologique et professionnel** un chapitre de la classe de **seconde** peut être consacré aux littoraux comme espaces convoités ou à risques.

## Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

**Ce thème permet d'aborder des questions majeures parmi les suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe.**

Les littoraux sont des **espaces attractifs**, considérablement transformés par une mise en valeur engagée sous l'effet de la **littoralisation**.

Ce phénomène correspond tout d'abord à une **logique économique dans le cadre de la mondialisation des échanges**, qui s'effectuent massivement par **voie maritime**, et qui explique **la croissance des organisations portuaires et de l'industrialisation des littoraux**. Les fonctions portuaires, autrefois localisées au cœur des villes, dans des sites d'abri (fonds d'estuaires, grandes baies ou rades), se sont progressivement déplacées et étendues de l'amont vers l'aval, sur des dizaines de kilomètres, avec parfois la création de sites artificiels en pleine mer afin de développer leurs activités et accueillir des navires toujours plus grands (pétroliers, vraquiers, porte-conteneurs). Les zones industrialo-portuaires sont ainsi des espaces caractéristiques de ces situations d'[interface](#).

Ce phénomène correspond ensuite à des logiques résidentielles et touristiques. Les populations sont de plus en plus nombreuses à désirer y habiter, de manière permanente ou temporaire, débouchant sur une urbanisation croissante de larges portions des littoraux.

**Le tourisme – littoral et balnéaire ; régional, national ou international** – est ainsi, depuis plus d'un siècle et demi, **un puissant moteur de transformation des littoraux**. Il renvoie à une autre logique d'attraction des littoraux, qui tient à un changement du regard porté par les sociétés sur leur littoral, désormais **désiré et approprié, mis en valeur dans un but touristique ou résidentiel**.

Les acteurs du tourisme (professionnels du tourisme, résidents permanents et temporaires, entreprises, collectivités territoriales, États...) modifient par leurs pratiques et les aménagements touristiques (le front de mer, la plage, la station) les paysages et les espaces, et transforment les sociétés locales mais aussi l'image des littoraux. Les contraintes et les potentialités de certains littoraux s'inscrivent dans ces perspectives : aménagements et services, accessibilité (aéroports, gares...) qui expliquent leur développement touristique ; les facteurs physiques (climat, types de côtes) sont à relier aux sociétés et aux représentations des acteurs, qui ont pu apprécier différemment leurs caractéristiques selon les époques. Le tourisme, dont l'activité a parfois un caractère exclusif, illustre bien les tensions et les contradictions d'un développement local durable des littoraux.

Retrouvez Éduscol sur



Les activités multiples et diversifiées qui se localisent sur les littoraux génèrent de nombreux emplois : emplois productifs liés à l'économie littorale et maritime, mais aussi liés à l'économie résidentielle (habitants permanents et temporaires, retraités, touristes). L'attraction contemporaine des littoraux occupés s'accompagne de **la densification croissante des aménagements** mais aussi de l'expression de **concurrences entre les activités et les intérêts des acteurs dans l'organisation et l'aménagement de ces espaces. Les activités sont parfois difficilement compatibles**, ainsi l'artificialisation des côtes, le bétonnage, la pollution due aux industries et aux transports, ou la surexploitation touristique mettent en tension le développement économique et la biodiversité. La pêche et l'aquaculture font vivre des millions de personnes mais peuvent être concurrencées par d'autres activités ou menacer la biodiversité. Les littoraux apparaissent ainsi comme des espaces aménagés et transformés, mais également soumis, dans certains pays, à **des législations qui cherchent à en encadrer l'occupation et à en organiser la protection.**

## Comment mettre en œuvre le thème en classe ?

Pour traiter ce thème, **une démarche inductive conduite à partir d'études de cas** peut faciliter la mise en œuvre.

- Une première **étude de cas** s'appuie sur un littoral marqué par la présence d'un grand complexe **industrialo-portuaire** : le choix de Dunkerque, le Havre ou Marseille-Fos-sur-Mer permet d'explorer un littoral français ; on peut également s'arrêter par exemple sur les cas de Rotterdam ou de Hambourg en Europe ; de Singapour, Nagoya ou Mourmansk en Asie ou encore de Houston en Amérique du Nord.
- Une seconde étude de cas porte alors sur un **littoral touristique** : façade méditerranéenne, Floride ou Australie, ou encore un littoral insulaire des Caraïbes, de l'Océan Indien ou des Émirats Arabes Unis sont des choix possibles. Dans l'esprit du programme de la classe de 6<sup>ème</sup>, qui invite à la découverte du monde, il faut veiller à choisir des études de cas qui ne soient pas toutes situées sur le territoire métropolitain. Il convient également d'être attentif aux espaces qui pourront être choisis tout au long du cycle afin de garantir aux élèves un parcours diversifié.

Cela n'exclut pas la possibilité de choisir parmi les deux études de cas un espace littoral combinant les fonctions industrialo-portuaires et touristiques. Dans cette perspective l'étude de cas, tout en s'attachant à distinguer les **transformations du littoral** induites par les deux activités, peut insister sur les enjeux de la cohabitation des populations et les concurrences sur l'espace, les **conflits** de représentations et d'usages entre les activités industrialo-portuaires et les activités touristiques et leurs implications sur l'environnement (nuisances paysagères, pollutions, pression foncière, concurrence pour l'eau et les sols, etc.). Les **politiques de protection** des littoraux, engagées par les États les plus développés notamment, trouvent leur place dans cette réflexion, par exemple dans le cadre de la loi littoral en France, de l'action du Conservatoire du littoral ou encore dans la constitution de réserves naturelles et de **parcs littoraux ou marins** (protection des mangroves, récifs coralliens et lagons parmi d'autres exemples possibles).

Il convient d'orienter la démarche vers les **habitants**, leurs **pratiques** du littoral et leur **vécu**. Les élèves peuvent suivre, par le recours au récit et au témoignage, le parcours quotidien d'un docker, d'un ouvrier, d'un manutentionnaire travaillant au déchargement de conteneurs, d'un capitaine au long cours, d'un militant écologiste, d'un directeur d'hôtel ou d'un touriste. Il s'agit en confrontant **récits, photographies et cartes** (notamment les cartes littorales) de faire comprendre la relation des habitants à l'espace littoral, d'observer leurs modes de

Retrouvez Éduscol sur



**déplacement**, au sein du littoral, entre le port et la ville par exemple, mais aussi entre le littoral et le reste du monde. Habiter un littoral, une ville portuaire, une ville ou une station touristique, c'est y résider, mais également **travailler, consommer, avoir des loisirs**. Ces approches par les habitants permettent de comprendre la répartition des espaces de loisirs et de production, les formes urbaines et les fonctions du bâti, dans un contexte de fortes pressions foncières et de réglementations. Le littoral répond souvent à tous les besoins des habitants, ce qui permet de comprendre l'attraction que les littoraux exercent sur les populations.

La **mise en perspective** est l'occasion de donner à voir la diversité des littoraux et de leurs formes d'occupation. Par le **jeu des échelles**, les ports peuvent être situés par rapport à leur **hinterland** et à leurs avant-pays maritimes. Pour le littoral touristique, les infrastructures de transports (présence d'un aéroport international, d'une gare...) permettent de le situer par rapport aux flux d'arrivées provenant de régions plus ou moins lointaines. Les études de cas sont ainsi localisées sur les **planisphères** des grands domaines bioclimatiques et des grands types d'activités (pêche, activités industrialo-portuaires, tourisme). L'usage de globes virtuels comme Google Earth, d'emploi aisé, se prête particulièrement à ces localisations. Elles visent la mise en place de grands **repères**, notamment l'identification des façades maritimes majeures ou de quelques littoraux touristiques.

La mise en perspective à l'échelle planétaire s'articule avec le thème 4 « Le monde habité » en établissant des liens avec la répartition de la population mondiale et ses dynamiques. Le professeur veillera à montrer des littoraux habités et exploités mais aussi des littoraux vides d'hommes. On localise les littoraux les plus peuplés sur un planisphère. On peut montrer le lien avec les fortes densités de population et la localisation des grandes métropoles portuaires.

### Principaux repères spatiaux à construire

- Quelques façades maritimes et quelques villes portuaires majeures.
- Les grands littoraux touristiques mondiaux.

## Quelles sont les contributions du thème aux parcours ?

L'étude des littoraux permet de faire réfléchir les élèves aux conflits d'usage et au rôle des habitants dans les arbitrages à mener. En effet, le professeur doit susciter chez les élèves une réflexion sur les modes d'action mis à la disposition des citoyens pour résoudre des dilemmes simples mais qui occupent le quotidien des sociétés littorales, par exemple : comment lutter contre la pollution, préserver la biodiversité, sans mettre en danger les activités et donc les emplois ? Cette dimension permet d'ancrer ce thème dans le **Parcours citoyen** des élèves. Les activités proposées aux élèves sont donc l'occasion de comprendre le rôle et la place des citoyens dans les choix d'aménagements, dans les réflexions sur la vulnérabilité et la protection des espaces.

## Quels sont les écueils à éviter ?

- Oublier de travailler les repères, de situer les lieux sur des cartes à différentes échelles.
- Se contenter d'analyser les paysages littoraux dans l'objectif de construire un croquis d'organisation de l'espace littoral en oubliant que ce type d'espaces correspond à des espaces vécus pour ceux qui les habitent (professionnels, touristes mais aussi résidents permanents) et en n'étudiant pas les pratiques et usages des lieux.
- Oublier que les littoraux sont protéiformes et que zones industrialo-portuaires et stations balnéaires peuvent coexister.
- S'attarder sur la littoralisation de l'économie et les éléments de situation à différentes échelles pour les ports car cette problématique sera traitée en classe de 4<sup>e</sup>.

Retrouvez Éduscol sur

